

d'espèce hongroise aux agriculteurs. On peut déjà constater de nombreux beaux résultats de cette tendance. Enfin, l'auteur parle de l'importance des expositions d'agriculture et des recherches scientifiques de ces problèmes.

Pierres calcaires aux eaux douces d'entre la Tisza et le Danube.

István Mihály et Mária Faragó.

Dans les bas-fonds du terrain sablonneux entre la Tisza et le Danube, on trouve presque partout des couches calcaires: du sable calcaire mouvant, du limon calcaire ou des pierres calcaires. Les auteurs décrivent la formation de chacune de ces formes: les condensations atmosphériques et les acides de l'humus délie le teneur en chaux du sol qui, dans une certaine couche, se sépare et s'entasse. Puis ils traitent les modes de gisement et l'âge de ces couches calcaires, leur composition mécanique et chimique. Le but proprement dit de ces analyses chimiques étaient l'éclaircissement du rôle des deux sortes de carbonate dans la chaux des eaux douces. Les résultats en sont représentés sur un tableau joint à l'article. Les auteurs constatent qu'à côté du calcium, le magnésium aussi a un rôle considérable dans les produits calcaires des eaux douces d'entre la Tisza et le Danube. Dans la quantité relative de tous les deux éléments, aucune régularité régionale n'est à démontrer. Dans les sédiments consistant de grains mouvants, le magnésium est en plus grande quantité que dans les pierres calcaires. Les différences de ces deux sortes de produits calcaires s'expliquent surtout par la manière de leur formation. Les produits plus riches en magnésium se sont précipités très vite à cause de la soude contenue des eaux où ils se sont produits. Là où l'eau était moins riche en soude, aucune précipitation n'eut lieu, les carbonates se séparaient lentement. De là les empreintes de feuilles et de coquilles etc. dans les pierres calcaires: dans l'eau il n'y avait pas de soude qui eût empêché la vie animale et végétale.

La ville de la Grande Plaine Hongroise.

Kálmán Eperjessy.

Les chapitres de l'article sont les suivants: les antécédents historiques; l'aspect des villes; population; société; organisme juridique; économie politique; la culture des villes; littérature.

La ville de la Grande Plaine est le type de ville qui exprime le mieux le sort de la terre et du peuple hongrois, ainsi elle possède le plus de traits spécifiques. Pour la plupart, les villes dans la Grande Plaine ne sont pas fondées, elles se sont développées de villages. L'invasion des Mongols, puis la domination ottomane ont entravé ce développement. Après l'affranchissement, les colonisations jouent un grand rôle, elles donnent un élan surtout à la vie économique. Le XIX^e siècle est caractérisé par des constructions imposantes interrompues par la première guerre mondiale.

Malgré la monotonie apparente de leur aspect, l'empreinte du passé est visible à nos villes. Elles ont un caractère de village, ce qui est expliqué par leur histoire. Mais il y a aussi des villes qui se sont développées autour d'une forteresse et aux rebords de la Plaine: elles avaient une tâche militaire, respectivement de commerce. — Les villes de hejduques forment un type de tran-

sition entre la ville rustique sans forteresse et la ville turque munie d'une palanque. L'auteur décrit l'aspect des villes suivantes aux temps tures: Arad, Gyula, Szarvas, Szolnok, Szeged, Baja, Temesvár. Au cours du XVIII^e et XIX^e siècle, ces villes perdent leur caractère militaire, s'approchent des villes rustiques, leurs traits caractéristiques communs sont: une cité trop richement habitée, un large zone rustique et des environs étendus. L'aspect d'aujourd'hui est caractérisé par la formation d'un centre urbain avec ses magasins et ses grands édifices.

En ce qui concerne la population des villes, c'est une population pour la plupart hongroise et l'avait été surtout avant la domination ottomane. L'auteur traite d'une manière détaillée les colonisations et les migrations après l'affranchissement et donne le nombre des habitants des villes principales d'après des statistiques différentes à partir de 1715 jusqu'à nos jours.

L'auteur donne la répartition de la population selon la religion, puis selon les métiers. L'occupation primitive des habitants était l'agriculture; les ancêtres en étaient des serfs et des paysans. C'est dans les villes de Debrecen, de Kécskémét et de Nagykőrös qu'un tiers état se développe pour la première fois. C'est au XVIII^e siècle que l'industrie et le commerce commencent à se développer et que la noblesse développe sa vie politique et sociale dans les cadres des comitats.

Les conditions juridiques sont très intéressantes, car il y a partout des coutumes locales. L'auteur fait connaître l'administration des villes, il décrit les sceaux. Il analyse les noms de villes, et d'autres toponymes qui gardent maints souvenirs intéressants de la vie des villes.

Peu à peu, les villes deviennent centres de la culture. C'est de ce point de vue que l'auteur traite pour finir, tour à tour les principales villes de la Grande Plaine.

Projet à la recherche concernant la phytogéographie de la Grande Plaine

Hongroise.

Bálint Zólyomi.

Faire la recherche de la Grande Plaine Hongroise, cela veut dire au juste faire la recherche d'une région du pays. Les problèmes botaniques de ces recherches appartiennent donc surtout à la phytogéographie. Aujourd'hui, nous pouvons déjà tracer de notre Grande Plaine une image générale phytogéographique qui repose sur des bases solides. Cependant de nombreuses questions de détail attendent encore à être résolues d'un point de vue systématique. L'auteur traite les plus importantes de ces questions, conformément aux quatre branches de la phytogéographie, en quatre groupes, mais avant de les traiter, il parle des „régions“. La Grande Plaine est une région, une grande unité en face des autres grandes unités naturelles du pays. Mais elle se divise en plusieurs unités moins grandes, en régions différant l'une de l'autre du point de vue de la géographie physique, par conséquent leurs conditions morphologiques, géologiques, hydrographiques et météorologiques, et ainsi leur flore et leur faune aussi doivent être différentes. En faisant l'enquête d'histoire naturelle de la Grande Plaine, il nous faut prendre ces unités naturelles pour bases et non pas les comitats qui sont des unités poli-